

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Le mot de la Collectivité Territoriale de Martinique

Marie-Hélène Leotin

Number 189, May–August 2021

Croisées d'images et de figures sociales en Guadeloupe et en Martinique au cours du premier vingtième siècle : *Actes de la 2e journée d'études REZO-Antilles (30 octobre 2019, Fort-de-France)*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1082204ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1082204ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leotin, M.-H. (2021). Le mot de la Collectivité Territoriale de Martinique. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (189), 1–1.
<https://doi.org/10.7202/1082204ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le mot de la Collectivité Territoriale de Martinique

La Collectivité Territoriale de Martinique salue les travaux réalisés par le laboratoire AIHP-GEODE de l'Université des Antilles, en particulier lors de la 2^{ème} journée d'études intitulée « Croisées d'images et de figures sociales en Guadeloupe et en Martinique (années 1920-1940) », tenue le 30 octobre 2019 à la CTM, salle Emile Maurice, Fort-de-France. Les travaux s'avèrent nécessaires sur notre histoire contemporaine car ce sont les recherches sur l'ensemble de notre passé qui nous permettront de mieux appréhender notre avenir.

Nos peuples ont eu un parcours historique marqué par les affrontements découlant de la colonisation des Européens, l'extermination des Caraïbes, la déportation et la mise en esclavage des Africains. Cela signifie que nous avons dû relever le défi de nous construire contre différentes formes de domination. Au XXI^e siècle, nos pays, Guadeloupe et Martinique, ont accompli un virage décisif avec la fin de la société d'habitation.

C'est par la connaissance maîtrisée de l'histoire que les hommes parviennent à dépasser l'idée que c'est la fatalité qui nous gouverne. Ecrire, diffuser, réhabiliter notre histoire est un des axes prioritaires de notre politique culturelle car cela va dans le sens d'une consolidation de notre conscience de nous-mêmes.

Marie-Hélène LEOTIN
Conseillère exécutive en charge de la culture et du patrimoine